Live in Montreux

Autor(en): **Boyon, Jérôme**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 101

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847827

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Live in Montreux

La 31ème édition du prestigieux festival de Jazz a tenu toutes ses promesses. Impressions soleil couchant au pays du swing.

Le crépuscule s'avance en catimini sur le lac, pianotant ses derniers éclats à fleur d'eau. Sur la promenade, bercés par les flots tranquilles du Léman, les festivaliers profitent des derniers instants d'abandon avant les concerts du soir. Le public afflue en deux colonnes sur le grand escalier qui mène au saint des saints : l'Auditorium Stravinski - écrin de velours, acoustique imparable, lumière tamisée - a vu passer ces trente dernières années la fine fleur du jazz. Autre passage obligé des festivaliers, le Miles Davis Hall, à la fois plus intime et plus décontracté : les valeurs montantes y postulent à la cour des grands. Sur scène, le saxophoniste Joe Lovano revisite en grand ensemble (violon, violoncelle, soprano, deux batteries, bois et cuivres) les plus fameux airs de Sinatra. Deux grands écrans côtés cour et jardin donnent à voir les moindres détails du concert, vues imprenables sur les mains des virtuoses.

Un festival de première classe

Côté programme, le trente-et-unième Montreux Jazz Festival a tenu toutes ses promesses. Son organisateur et speaker de toujours, Claude Nobs, avait cette année encore parié sur le mélange des genres. Pourtant, dans un vaste programme, alliant rap, funk, pop-rock, blues, world music, le jazz l'a facilement emporté dans le cœur des festivaliers. N'est-ce pas l'âme de Montreux ? La seule soirée du 17 juillet était à elle seule étincelante : le Monty Alexander Trio dans sa formation originale (John Clayton, Jeff Hamilton) pour son grand retour après vingt-et-un ans d'absence ; le pianiste Chick Corea, un habitué du festival, accompagné, le temps d'un duo cristallin, du vibraphoniste virtuose Gary Burton ; la grâce du jeune saxophoniste prodige Joshua Redman, auteur d'un set très *glamour*. Autre incontournable de cette année, le trio du vieux sorcier Ahmad Jamal, accompagné pour l'occasion du steelband d'Othello Molineaux. Montreux ne se contente pas d'afficher les stars du moment. Il raffole de ces performances métissées, de ces alliages insolites, de ces rencontres inattendues. C'est pourquoi il restera toujours un festival de première classe.

Jérôme Boyon

Cuche et Barbezat à Paris

Après Montreux, Montréal, Cannes, Bruxelles, Francfort et une tournée marathon en Suisse, le tandem neuchâtelois Cuche & Barbezat débarque sur les planches de la Capitale pour jouer pendant deux mois pleins son tout dernier spectacle intitulé «Chienne de vie». A tout juste 30 ans, les deux compères, sont déjà à compter parmi les meilleurs exportateurs d'un comique bien de chez nous : en une quinzaine de sketches mis en scène par leur complice belge Renaud Rutten, C & B voient la vie du côté rire, épinglant au passage les petits travers du quotidien helvétique. Avec en prime un soupçon d'accent jurassien.
A découvrir du 9 septembre jusqu'à fin décembre 1997 au Théâtre Trévise, 14 rue Trévise, Paris 9ème, du mardi au samedi à 20h30.
Renseignements : 01.42.36.43.43. Locations: 01.45.23.35.45.